

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 2,
Mai 2026**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de
 l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle (INSAAC) ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEFA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBALY, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

AYENON Séka Fernand
Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Anglais

1. **Urban transformation and gentrification in America in Upton Sinclair's the jungle and Zadie Smith's White Teeth**
Didier KOMBIENI..... 1-17
2. **Power and Authority in Discourse: An analysis of pragmatic strategies in Dan Fullani's One Man, Two Votes**
Marius Eder BROU..... 18-33
3. **Investigating Contemporary History of US Interventions in Venezuela and Current Developments**
SY Mamadou Malal..... 33-53
4. **In-between two worlds: struggling for a new cultural identity in Buchi Emecheta's The New Tribe**
Koffi Gérard KOUADIO..... 54-67
5. **Resilience and Survival in Ernest J. Gaines' The Autobiography of Miss Jane Pittman (1971)**
Mariame WANE LY & Abdoulaye NDIAYE..... 68-79

Etudes hispaniques

6. **Poética de la metamorfosis: el neobarroco como nuevo realismo en esa puta tan distinguida de Juan Marsé**
Oumar MANGANE..... 80-94
7. **La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto colonial latinoamericano desde El papel quemado de Jaime Díaz Rozzotto**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 95-108

Lettres Modernes

8. **Émile Zola et Calixthe Beyala, une écriture inclusive : vers l'émergence féminine**
Elise ABENG ZE..... 109-128
9. **Didactique du français langue seconde : quel encadrement pédagogique pour un développement professionnel efficient des enseignants ?**
Arnaud OUEDRAOGO..... 129-145
10. **L'occupation abusive des terres dans Raga et le rêve mexicain de Jean-Marie Gustave Le Clézio, une violation du droit à la propriété**
Yaya KONÉ..... 146-159
11. **Travailler le sacré. Polar africain et capitalisme de l'occulte chez Konaté et Ndione**
Taoussi Taoukamla BICHARA..... 160-175

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 12. Imaginaire littéraire et développement durable : une analyse de
La danse du vilain de Fiston Mwanza Mujila**
Eulalie Patricia ESSOMBA..... 176-189
- 13. La transparence esthétique dans les romans d'Octave Mirbeau :
entre expressionnisme et subversion romanesque**
DZENE EDZEGUE Joseph Bénard..... 190-201
- 14. Culture matérielle et culture immatérielle dans l'organisation
des funérailles moose du village de Yaké**
SARE Honorine & SAOUADOGO Sidibéouéndin..... 202-214

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Communication des organisations féministes sénégalaises et
industries culturelles : la provocation comme stratégie de visibilité**
Alioune Badara GUEYE & Ngagne FALL..... 215-227
- 16. Supports de sensibilisation des maladies cardiovasculaires
en Côte d'Ivoire : un regard sociolinguistique**
Ahi Yao Guillaume, Kouadio Amah Victoire & Konan Kouacou Fabrice..... 228-242
- 17. Médias numériques et propagande contre le 4ème mandat
lors de l'élection présidentielle ivoirienne de 2025**
Koffi Nestor N'DRI..... 243-259
- 18. Communication et musique urbaine ivoirienne : influence,
recomposition des valeurs et dynamiques d'appropriation des jeunes**
Boni Hyacinthe KPANGBA..... 260-276

Patrimoine, art, culture et cinéma

- 19. La "Maison des artistes" de Grand-Bassam : sociographie d'un lieu de
création et de diffusion de la peinture contemporaine en Côte d'Ivoire**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 277-291
- 20. Le langage indicible dans l'art des cordes tissées de Christian Lattier**
Yoro Emmanuel GUEYE..... 292-307
- 21. Modélisation du féminisme dans le cinéma documentaire :
la femme porte l'Afrique d'Idriss Diabaté**
Nangnintaha Estelle KONÉ & André Banhouman KAMATE..... 308-321

Informatique

- 22. Transition numérique et gestion des productions scientifiques :
état des lieux, contraintes et recommandations**
Aminata Nadège SAKO Epse BAYOKO & Abou Bakary BAYOKO..... 322-333

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**Civilisations**

- 23. La piraterie dans les provinces anatoliennes à l'époque hellénistique**
Ibrahima DIAMANKA..... 334-347

Archéologie

- 24. Savoir-faire ceramique du nord et du sud de la Côte d'Ivoire :
cas des zones de Tengrela et d'Anyama**
Tiantio SANOGO épse BAMBAMBA & Affoua Eugénie KOUAME..... 348-360

Histoire

- 25. Le Zhégié de Dassa : fonctionnement d'une juridiction traditionnelle
et enjeux de sa valorisation patrimoniale (Burkina Faso, Nando)**
Boukary DABAL & Désiré BATIENO..... 361-372
- 26. La politique étatique de la protection de l'environnement minier
en Côte d'Ivoire (2000-2024)**
SIDIBE Nohan & NDIA YE El Hadji Amadou Ba..... 373-389
- 27. Gouvernance coloniale et marginalisation socio-spatiale
dans la ville de Daloa : 1920 -1956**
Blé Angélin LAGO 390-401
- 28. La diplomatie publique sud-coréenne en Côte d'Ivoire (2011-2021)**
Yao Serge-Rodrigue AHI..... 402-418
- 29. Administration coloniale et transformations économiques
en Côte d'Ivoire de 1908 à 1960**
N'Goran Alphonse BROU..... 419-433
- 30. L'identité natchaba du XVI^e au début XX^e siècle**
Sougla YATOUTI & Ilaboti DIPO 434-450
- 31. Migration et installation des Noumou (Danlèssôgô)
chez les Koulango de Nassian (XVIII^e - XX^e siècle)**
Koffi Alain KOUASSI..... 451-463
- 32. Acteurs et organisation de la commercialisation du cacao
dans la région de l'Indénié (1920-1970)**
Alfred Brondon Esso AKESSÉ & Antoine Koffi GOLÉ 464-485
- 33. Les mutuelles dans le développement local : l'exemple de la mutuelle
de développement de la sous-préfecture de Napié (nord Côte-d'Ivoire)
de 1965 à 2014**
Valy YEO..... 486-503
- 34. Système de santé colonial et construction du chemin de fer
en Côte d'Ivoire (1904-1931)**
Chidjé Mireille Léontine AKRE, Blé Angélin LAGO &
Ange Barnabé ADOFFI..... 504-518

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

- 35. La commémoration tournante du 11 décembre au Burkina Faso 2008 -2020 : dynamique d'urbanisation et enjeux sanitaires dans les villes de Manga et de Tenkodogo**
Moussa ZABSONRE & Inoussa YELBI..... 419-534
- 36. La pénétration coloniale française dans le pays bhété de Soubré, 1897-1910**
Huberson Bahi POAMÉ & Mamadou BAMBA..... 435-546

Géographie

- 37. Infrastructure hydraulique, fragmentation des parcours pastoraux et vulnérabilités du pastoralisme à Diama dans le Delta du fleuve Sénégal**
Ramata Ndianor, Aliou Ndao, Tamsir Mbaye & Cheikh Samba Wade 547-564
- 38. Electrification et développement socio-économique dans le village de Dialakorobougou, commune de Mountougoula au Mali**
Idrissa Amadou TRAORE & Idrissa Issa CISSE..... 565-578
- 39. Perception des populations sur les impacts socio-économiques et écologiques des ouvrages antiérosifs dans la zone girafe de Kouré au Niger**
ISSAKA ATTININE Abdoul Nasser & ILBOUDO Dieudonné..... 579-595
- 40. Les intermédiaires fonciers dans la ville de Kolda (Sénégal) : entre opportunités et contraintes**
Yaya DIALLO & Oumar SY..... 596-609
- 41. De l'agrovillage à la ville secondaire en recomposition : dynamiques économiques, pressions foncières et transition urbaine à Bonoua (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)**
Jean Baptiste ESSAN & ALOKO N'Guessan Jérôme..... 610-629
- 42. Santé reproductive en milieu rural et dispositifs du SWEDD : lecture territoriale à San-Pedro**
Oulai Munné-Prisca YOH Épouse TIA & Koua Ange Donatien BROU..... 630-645
- 43. Les territorialités dans l'espace périurbain dakarois : cas de Diass et Sindia**
Seybatou THIOM..... 646-662
- 44. Facteurs associés à l'augmentation du recours aux consultations prénatales au Burkina Faso**
Fahimatou Rayagne-Wendé OUEDRAOGO & Moussa BOUGMA 663-677
- 45. Valorisation des résidus de cacao et empowerment des femmes rurales : enseignements de la sous-préfecture de Soubré (Sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 678-694
- 46. Influence socio-environnementale et sanitaire du niveau de dégradation des entre deux maisons dans la ville de Gagnoa : cas d'Afridougou, Dar-es-Salam et Odiennékourani**
Abdoul Karim TOURÉ..... 695-710

- 47. Échec scolaire des élèves en classe d'examen dans les établissements d'enseignement secondaire public de la ville de Bouaké : Évolution, facteurs explicatifs et stratégies de réduction**
Faustin GUEI, SEKA Ayenon Ferdinand,
Yah Edwige Bénédicte N'GUETTA épouse GBOKO & Émile Brou KOFFI..... 711-727

Philosophie

- 48. Théorie critique et progrès : Max Horkheimer et la signification de l'individu**
Bi Drigoné Gilles Martial TOUBOUI..... 728-739
- 49. Le Wittgenstein de Hintikka : une réinvention formelle ou une incompréhension des jeux de langage de Ludwig Wittgenstein ?**
Yao Jacques KOUAMÉ..... 740-762
- 50. La vérité chez Claude Bernard : du dualisme qualitatif à l'unité quantitative**
Kouacou Firmin Luc KOFFI..... 763-774
- 51. Meilleur des mondes possibles leibnizien et fléaux d'un monde émergent : cas de l'homosexualité**
Konan Adolphe Dumas N'GATTA..... 775-795
- 52. De l'extrémisme violent aux insécurités en Afrique : une réflexion à partir de Kant**
AVOCES David Pierre..... 796-812
- 53. La pensée face au déterminisme algorithmique : les fondements bernardiens d'une complémentarité par-delà les antagonismes**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 813-825
- 54. Intelligence Artificielle (IA) et crise ontologique de l'humanité : objectivation de la pensée comme oubli de l'Être**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 826-844
- 55. Neurosciences et environnement : comment vaincre l'éco-anxiété ?**
COULIBALY Sionfongon Kassoum & GONDO Golou Roseline..... 845-857
- 56. Éthique transcendantale et création technique : l'impératif catégorique comme horizon**
Akpolé Koffi Daniel YAO..... 858-870
- 57. La morale sartrienne, un gage des droits des immigrants**
Kouassi Jean-Jacob KOFFI 871-884
- 58. Mariage pour tous : Entre dynamisme mondial et justice sociale**
Abraham Saint-Omer Koffi KOUAKOU..... 885-896

Anthropologie et sociologie

- 59. Contribution de la MUCREFCI Daloa dans la reconstruction socio-économique des fonctionnaires et agents de l'État de la région du Haut-Sassandra (Côte d'Ivoire)**
DJETTE Grah Cyrille, KONAN Koffi,
KOFFI Alexis & SANOGO Mamadou..... 897-915
- 60. Genre et développement par l'agriculture en Côte d'Ivoire : cas des femmes du village de Dihi dans le Département de Korhogo**
Navouon FANNY, Olivier GNAN & Nambalassigué Kolo KONE..... 916-932
- 61. Itinéraires thérapeutiques des usagers de drogues dans le contexte urbain abidjanais**
Félicien Yomi TIA 933-951
- 62. Grossesses non désirées et recours à l'avortement clandestin chez les jeunes femmes au Gabon**
Steeve-Thierry BALONDJI & Aimée Patricia NDEMBI NDEMBI..... 952-974
- 63. Foncier et gouvernance migratoire en milieu rural. Les relations intercommunautaires à l'épreuve de la marchandisation de la terre**
Mahamadou ZONGO..... 975-992
- 64. Confrérie des chasseurs en Haute Guinée : mutation entre chasse, environnement et politique**
Sidiki KOUROUMA, Lamine MANSARE & Soumahila BAYO 993-1011
- 65. Féminisation du maraîchage et vulnérabilités socio-institutionnelles dans la gestion de l'eau à Solomougou**
Namè Hassan YÉO & Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU..... 1012-1026
- 66. Le choléra dans le discours de Guy de Maupassant : entre imaginaire populaire et rationalité scientifique**
Martial BAMA..... 1027-1034
- 67. L'extorsion du surtravail de la femme en milieu rural de la Haute Guinée : la mobilité comme mode de recherche d'autonomie ?**
Mamoudou CONDE..... 1035-1058
- 68. Conflits autour de la culture attelée à Atchangbadè au Togo : enjeux, acteurs et mécanismes de résolution**
Konga PALASSI..... 1059-1076

Criminologie

- 69. L'abandon familial et pratiques sexuelles chez des detenu/e(s) au pôle pénitentiaire d'Abidjan**
Rebecca Paule Jacqueline DO & Diescieu Aubin Sylvère KAZON..... 1077-1090
- 70. Enjeu de pouvoir et gestion de risques miniers dans le Haut Katanga : cas du site de Ruashi-mining à Lubumbashi**
MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1091-1108

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Psychologie

**71. Comportements à risques d'accidents de la circulation
des conducteurs de motos taxis à Bingerville**

YAO Koffi Constant, AKA Blainson Alain &
KOUADIO Lou Younan Yolande 1108-1122

SECTION 4 : SCIENCES ET TECHNOLOGIES

**72. Obstacles à l'accès à l'éducation pour les enfants handicapés
dans un contexte de forte croissance démographique
dans la ville de Parakou (Bénin)**

Boni Romulus BIAOU & Hervé A. KOMBIENI..... 1123-1139

La Iglesia y la emancipación ilustrada: una lectura crítica del proyecto colonial latinoamericano desde *El papel quemado* de Jaime Díaz Rozzotto

Bonzallé Hervé SAKOUM

*Enseignant-Chercheur,
Université Alassane Ouattara,
Bouaké - Côte d'Ivoire,
Email: sakoumb@yahoo.fr*

Date de soumission : 15-04-2026

Date de publication : 31-05-2026

Resumen

Este artículo propone una lectura crítica de *El papel quemado*, de Jaime Díaz Rozzotto, con el fin de problematizar aspectos del proyecto colonial en el subcontinente latinoamericano. Se examina su evolución ideológica a partir de los periodos convulsos que marcaron la transición del feudalismo al absolutismo en Europa. A través de un enfoque interdisciplinario que combina crítica literaria, historia y pensamiento postcolonial, se explora el papel central de la Iglesia católica y el poder colonial español. En este contexto de Renacimiento y expansión imperial, la Iglesia católica -pilar ideológico de la conquista- se sitúa en el centro de las tensiones entre visiones teocéntricas y antropocéntricas del mundo. El texto de Díaz Rozzotto revela cómo el debilitamiento del poder teológico-político contribuye al surgimiento de una conciencia emancipadora en el subcontinente.

Palabras clave: Colonialismo - *El papel quemado* - Emancipación ilustrada- Iglesia católica - Teología de la liberación

L'Église et l'émancipation des Lumières : une lecture critique du projet colonial latino-américain à travers *El papel quemado* de Jaime Díaz Rozzotto

Résumé

Cet article propose une lecture critique d'*El papel quemado*, de Jaime Díaz Rozzotto, afin de problématiser certains aspects du projet colonial dans le sous-continent latino-américain. L'évolution idéologique de ce projet est examinée à partir des périodes tumultueuses qui ont marqué la transition du féodalisme à l'absolutisme en Europe. À travers une approche interdisciplinaire combinant critique littéraire, histoire et pensée postcoloniale, l'étude explore le rôle central de l'Église et du pouvoir colonial espagnol. Dans ce contexte de Renaissance et d'expansion impériale, l'Église catholique, pilier idéologique de la conquête, se situe au cœur des tensions entre les visions théocentriques et anthropocentriques du monde. Le texte de Díaz Rozzotto révèle comment l'affaiblissement du pouvoir théologico-politique contribue à l'émergence d'une conscience émancipatrice dans le Nouveau Continent.

Mots-clés : Colonialisme - *El papel quemado* - Émancipation des Lumières- Église catholique - Théologie de la libération

The Church and enlightened emancipation: a critical reading of the Latin American colonial project through Jaime Díaz Rozzotto's *El papel quemado*

Abstract

This article proposes a critical reading of Jaime Díaz Rozzotto's *El papel quemado* to problematize aspects of colonial project in the Latin American region. It examines its ideological evolution emerging from the turbulent periods that marked the transition from feudalism to absolutism in Europe. Through an interdisciplinary approach combining literary criticism, history and postcolonial thought, the central role of the Church and Spanish colonial power is explored. Within this context of the Renaissance and imperial expansion, the Catholic Church, the ideological pillar of the conquest, stands at the center of the tensions between theocentric and anthropocentric worldviews. Díaz Rozzotto's text reveals how the weakening of theologico-political power contributes to the emergence of an emancipatory consciousness in the New Continent.

Keywords: Colonialism - *El papel quemado* – Enlightened emancipation – Catholic Church –Liberation theology

Introducción

La historia de la humanidad está marcada por crisis diversas. En Europa, los siglos XVI y XVII representan un periodo particularmente convulso, caracterizado, entre otros aspectos, por la formación y disolución de alianzas, las guerras de poder y la conquista de tierras lejanas. Todo esto se desarrolla en un contexto en el que la Iglesia católica, institución central en materia de teología y ética, no es ajena a los conflictos. Mientras las disputas entre potencias europeas amenazan la estabilidad política y el orden social, el consuelo que se espera de la institución queda en papel mojado. En su propio seno, además, surgen tensiones que cuestionan la centralidad de lo teológico en la organización del mundo. Junto a los laicos desencantados, se oye la voz de sacerdotes que se oponen abiertamente a prácticas tradicionalmente admitidas, desafiando así las jerarquías establecidas ¿Cómo se origina esta situación de crisis y qué impacto tuvo en el proceso de la colonización del Nuevo Mundo? Es precisamente a la lectura de este pasado, tan rico como complejo, a lo que nos invita Jaime Díaz Rozzotto en su libro *El papel quemado* (1993). A través de un enfoque interdisciplinario que combina crítica literaria, perspectiva histórica y pensamiento postcolonial se explora el papel central de la Iglesia y del poder colonial. El objeto de este estudio es analizar cómo la obra revela las fracturas teológico-políticas que marcaron el tránsito hacia la conciencia emancipadora en América latina en su conjunto, y específicamente en Guatemala. Para abordar este análisis, la presente investigación se estructurará en tres ejes principales. Primero, se examina el papel de la Iglesia en el contexto de la colonización del Nuevo Mundo. Luego se analizan las disputas internas de la empresa colonial, sus contradicciones estructurales y la muy notable postura de Fray Bartolomé de las

Casas. Finalmente, se explora la emancipación de los latinoamericanos, con especial atención a las articulaciones entre fe y poder en la teología de la liberación y el caso guatemalteco.

1. La Iglesia católica en el contexto de la colonización del Nuevo Mundo

El pensamiento teocéntrico, dominante en los siglos XVI y XVII, concibe a Dios como fuente del auxilio, sabiduría y orden social. Uno de los versículos de referencia en la Biblia se encuentra en el libro de los Proverbios (9:10): «Comienzo de la sabiduría es el temor de Yahvéh» (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 819). Por consiguiente, cuando Jesucristo, en el evangelio de Marcos (16 :15), manda proclamar su mensaje a los pueblos de todo el mundo (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 1366), la Iglesia católica asume esta misión, hasta comprometerse en el proceso de colonización del Nuevo Mundo, con el objetivo de convertir nuevas almas a la fe cristiana.

1.1. La Iglesia católica como pilar de la colonización

No nos detendremos en el significado del título de la obra, *El papel quemado*, que puede ser tanto de alcance material como simbólico, sino en esta frase no fortuita del autor: «El papel quemado archivado en el sótano de un viejo convento se perdió» (J. Díaz Rozzotto, 1993: 182). El detalle que llama la atención es la conservación de un documento casi destruido en una comunidad religiosa. Esto pone de manifiesto, sin duda, la importancia del archivo, así como la seguridad del lugar que lo resguardaba. Con motivo del día internacional de los archivos, la edición del año 2020 destaca el papel de la Iglesia católica «que desde sus orígenes continuó la tradición archivista de los pueblos antiguos» (A.V Carrascosa, 2020).

En efecto, durante siglos, la Iglesia católica fue considerada un refugio para quienes querían beneficiarse de la gracia de Dios. Durante la Edad Media en Europa, desempeñó un papel central en la vida social, cultural y política. En cuanto a la Santa Biblia, estaba en el corazón de la sociedad como la guía que iluminaba los espíritus. A este respecto el apóstol Pablo afirma en su epístola a Timoteo: «Toda Escritura es inspirada por Dios y útil para enseñar, para argüir, para corregir y para educar en la justicia» (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 1592). Asimismo, las realizaciones humanas, para que fueran conformes al bien que se perseguía, dependían en gran medida de lo prescrito en las Sagradas Escrituras y de la fe en Dios. En este sentido, se lee en Josué: «No se aparte el libro de esta ley de tus labios; medítalo día y noche, así procurarás obrar en todo conforme a lo que en él está escrito, y tendrás suerte y éxito en tus empresas» (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 223).

Sin embargo, dentro de la tradición católica de la época, el acceso directo a la Santa Biblia era limitado. La mayoría de la población era analfabeta. Por ello, la buena interpretación de los

textos sagrados para asegurar prosperidad individual y salvación del alma, se operaba por ciertos sabios y obispos formados. A la cabeza de estos eruditos se encontraba el Papa, el guía supremo en cuestiones de fe y de moral. Se sostenía que, al proclamar doctrinas *ex cathedra*, es decir enseñanzas solemnes y oficiales respecto a la vida de la Iglesia, estas se imponían de facto a los fieles. Por consiguiente, en la España renacentista, los Reyes Católicos recibieron las bendiciones del Papa Alejandro VI, a través de las bulas alejandrinas¹ «el derecho a conquistar América» (The Hispanic Council, 2020), legitimando la expansión territorial bajo la autoridad papal.

La invasión del Nuevo Mundo registró oficiales militares y autoridades religiosas, así como a numerosos aventureros y piratas². J. Díaz Rozzotto evoca una escena que sigue marcando la memoria de los latinoamericanos:

La Compañía de las Indias Orientales, el nacimiento del colonialismo capitalista en el mundo, tiene detrás suyo una muy agitada experiencia caribeña. Frustrado el intento de Nassau de suplir la pérdida de Pernambuco con el puerto de Santo Tomás, apareció en el Mar Caribe otro pirata holandés deseoso de culminar en América central, lo que el estatúder no pudo lograr: John Davis, Precursor indiscutible de la balcanización del reino de Guatemala (1993: 154).

Este episodio muestra que las Américas no estaban únicamente en el punto de mira español, sino que eran el objeto de codicia de varias potencias europeas. No obstante, cuando debían estallar conflictos territoriales en las cortes europeas con respecto a sus intereses en el subcontinente americano, intervenía la Iglesia como mediadora, reafirmando así su papel central en la estructura política y moral de la sociedad de entonces.

1.2. Las tensiones entre teocentristas y antropocentristas en el siglo XVI

Según A. Bauer Paiz, retomando la célebre afirmación de Aristóteles, «el hombre es un “animal político” cuyos principios y objetivos, así como sus genuinos valores se orientan hacia el mejoramiento de la sociedad» (citado en J. Díaz Rozzotto, 1993: 7). A partir de la concepción del ser humano en perpetua búsqueda de bienestar social, puede entenderse la carrera de las potencias europeas hacia las Américas para la explotación de sus riquezas y la extensión de sus zonas de influencia. Pero, en la competencia por los tesoros de los que rebosa el Nuevo Mundo, España es una de las grandes beneficiarias al enriquecerse con el oro y la plata extraídos de las

¹ Documentos pontificios emitidos por el Papa Alejandro VI para arbitrar el conflicto entre Portugal y España tras el regreso de Cristóbal Colón; y atribuir a los Reyes Católicos la exclusividad sobre la explotación y evangelización de las tierras recién descubiertas.

² Resulta complejo determinar las cifras exactas de las migraciones desde la península ibérica hasta las Américas, ya que varían según la fuente consultada. Sin embargo, de acuerdo con el servicio español de referencia cooperativa, *Pregunte, Las bibliotecas responden* (2000), se estima que más de 700.000 personas se trasladaron entre el siglo XV y el siglo XVII.

minas de Potosí y Zacatecas —actual Bolivia y México, respectivamente— (M. Lucena Giraldo, 2024). De este modo, el país logra alzarse a la cabeza de Europa. Se le califica de «imperio donde nunca se pone el sol» (S. Romero, 2025) bajo el reinado del monarca católico Felipe II, para describir su extensión territorial que coincide, precisamente, con su apogeo económico.

Mientras tanto, al otro lado del Atlántico, el continente americano es el objeto de todas las codicias. Como se señala en *El papel quemado*, «la idea mesiánica del Nuevo Mundo» (J. Díaz Rozzotto, 1993: 167), compartida por muchos europeos, está en el centro del imaginario colonial. La literatura contribuye a esta visión, describiendo este espacio de tal modo que los lectores lo experimentan como si estuvieran en los cuentos de hadas. El clérigo e historiador Francisco López de Gómara, para citar solo a este autor español, es uno de quienes presentaron el subcontinente americano como uno de los destinos más prometedores para la fortuna. Argumenta el clérigo que los indígenas peleaban con «hachas de plata y cobre, lanchas con los hierros de oro» (F. López de Gómara, 1999: 168). Para los españoles, el uso de metales tan preciosos como armas de guerra era una locura y, al mismo tiempo, persuadía a los más escépticos de que la abundancia de estos metales no era un mito.

Sin embargo, al igual que en la mayoría de los Estados renacentistas, la explotación de las riquezas de las colonias americanas y la distribución de sus bienes benefician principalmente a las autoridades políticas y a las élites mercantiles, más que a las clases bajas y a los artesanos. Sorprendentemente, frente a esta injusticia, la Iglesia de la época se muestra incapaz de responder a las expectativas de los desfavorecidos. Al Papado le interesan los asuntos políticos, el poder terrenal y la preservación de sus logros. Sobre este tema se ilustra el Papa Julio II. Apodado el “papa guerrero” o “papa terrible”, no duda en utilizar prácticas poco apropiadas para una figura de su estatus con el fin de alcanzar sus metas.

Julio II (1503-1513) fue uno de los papas más controvertidos del Renacimiento. Su renombre se debió en gran medida a sus esfuerzos para reordenar el gobierno de la ciudad de Roma y los Estados pontificios, para expulsar a las potencias extranjeras del territorio italiano, y sobre todo por su vocación belicista, (R. García Jurado, 2017, Resumen).

El Papa Julio II, gran estratega, interviene en la crisis que estalla entre Portugal y España sobre el control de las Américas. Ratifica las disposiciones de su predecesor, el Papa Alejandro VI, a través de la Bula *Ea quae pro bono pacis* del 24 de enero de 1506 (L. Rojas Donat, 2007) con el objetivo de resolver las disputas coloniales. Con este aval pontifical, la Corona de Castilla obtiene los derechos sobre la zona oeste del subcontinente, lo que conocemos hoy como

América latina ; mientras que la parte este, el Brasil actual, se considera como el coto privado de los portugueses.

En definitiva, la Iglesia, muy activa en los asuntos políticos, genera el sentimiento generalizado de que relega los valores morales al segundo plano, para gran desilusión de los creyentes. En un contexto donde todo el mundo está convencido de que « (...) no puede haber salud posible fuera del imperio y la vieja Fe Católica» (J. Díaz Rozzotto, 1993: 140), se acepta la realidad tal como era, hasta que surgen voces discordantes.

2. La iglesia católica contra las voces discordantes

Es insuficiente señalar que la Iglesia era poderosa en los siglos XV y XVI. Su influencia en la esfera política, así como en la vida social, no deja lugar a dudas. Esta es su posición dominante hasta que su autoridad es discutida por voces discordantes, entre ellas, figuras como Martin Lutero en Europa, y fray Bartolomé de las Casas en el contexto americano.

2.1. La Reforma luterana

Martín Lutero es un teólogo y monje agustino que dedica su vida a Dios y se consagra a la meditación de la Biblia. Sin embargo, en *El papel quemado*, la primera vez que su nombre es evocado es, precisamente, para asimilarlo a alguien que pacta con el diablo. «La vieja Franconia, convertida hogaño en el reino de Francia, y Lutero, el monje demoniaco, el endriago del emperador andante, fueron muy pronto la piedra en los dientes de este absurdo que era el anacronismo imperial de Carlos I » (J. Díaz Rozzotto, 1993: 29). Para entender este juicio despectivo contra el monje, es necesario hacer un recorrido histórico y examinar sus desacuerdos con la Iglesia.

La Iglesia considera fundamental su organización jerárquica, con Jesucristo como el jefe supremo, y el Papa como su representante legítimo en la tierra. Bajo este orden, solo el Papa y los obispos están facultados para interpretar las Santas Escrituras, y el laicado tiene que aceptar las doctrinas sin cuestionarlas. Por consiguiente, se consideran herejes a quienes se niegan a someterse a estos principios; y las sentencias, en función de la gravedad de la culpa, pueden ir desde la imposición del arrepentimiento hasta la quema en la hoguera, por orden expresa del tribunal inquisitorial. Como señala J. Díaz Rozzotto (1993): «A quienes se oponían les caía el anatema de atrasado o herejes. Se les consideraba enemigos de la fe y traidores a la voluntad de su Señor y Rey de España» (1993: 109).

Es justamente contra la autoridad papal y el monopolio de la interpretación bíblica que se rebela el monje Lutero, a pesar de las graves consecuencias derivadas. Inicia una Reforma en 1517,

con sus 95 Tesis las cuales son compartidas por numerosos partidarios y abren, de este modo, el debate teológico. Arguye, entre otras premisas, que la Biblia es la única autoridad, del latín *sola scriptura*, contrastando con el poderío del Papa y de la doctrina institucional. Asimismo, defiende la idea de *sola gratia*, es decir la justificación del hombre por pura gracia. La reacción de la Iglesia frente al naciente movimiento protestante no se hace esperar:

A ellos, en consecuencia, la Reforma, lejos de favorecerles, les mermaba su poder, de aquí una intransigencia religiosa que se avenía perfectamente bien con las conclusiones del Concilio de Trento. Por eso, no vacilaron en mostrarse severos y, si necesario, intransigentes frente a los luteranos y hugonotes (J. Díaz Rozzotto, 1993: 88).

Se ejecutan las sentencias de manera que se eviten más dispersiones en el seno de los cristianos y se restablezca el orden dentro de la Iglesia. Díaz Rozzotto nos cuenta una escena de persecución de protestantes en un ambiente caótico:

La espada desenvainada a la cabeza del piquete, el capitán, listo el mosquete, el soldado, empuñando la daga, el paisano. Cada casa tomada es un fortín menos o más vituallas acumuladas. Pillan lanzas, alabardas y caballos, en nombre de la Fe Reformada. “¡Hugonotes!”, el primer chillido; “¡Hugonotes!”, retumbo empolvado de puertas derribadas o tapias escaladas. “¡ Contra la ignorancia y la sodomía ¡”, asaltan el primer convento. Violan, pillan, matan. “¡ Por el libre arbitrio ¡”, cautivan un preboste. “¡ Al hotel de las gárgolas ¡”; “¡ Al hotel de las cuatro gárgolas” (J. Díaz Rozzotto, 1993: 142).

Aunque existían voces críticas contra la Iglesia antes de Martín Lutero, su Reforma es la que cuestiona con mayor fuerza las normas tradicionalmente adquiridas. Los riesgos son enormes, pero la ruptura permite superar el pensamiento único. Como consecuencia, se generaliza la violencia religiosa en toda Europa con efectos colaterales en las Américas. Con la evolución de las mentalidades y la consolidación de la visión antropocentrista del mundo, se sitúa la razón en el centro de la reflexión y toma de decisiones.

2.2. El caso de Fray Bartolomé de las Casas en las Américas

En los siglos XV y XVI, solo una ínfima parte de la población europea está instruida. En el Nuevo Mundo, los indígenas no son simplemente calificados de analfabetas, sino de «salvajes» o «bestias» (E. Garduño, 2007: 188) cuya tiranía justifica el derecho de intervenir sobre ellos. Así es como la Iglesia, con la recomendación del Papa Alejandro VI, moviliza a hombres íntegros, temerosos de Dios, para inculcarles la fe católica y las buenas costumbres (Bula *Inter caeteda*, 1493). Esencialmente politeístas, los pueblos originarios tendrán que abandonar sus deidades ancestrales para aceptar como único salvador al Señor Jesucristo y a su madre, la Virgen María. Este proceso, para los europeos, es importante por pasar de la etapa de lo bárbaro

a la de lo civilizado. Los indígenas deben someterse a la autoridad del Papa y del rey de España, conforme a lo prescrito en la Santa Biblia:

Sométanse todos a las autoridades constituidas, pues no hay autoridad que no provenga de Dios, y las que existen, por Dios han sido constituidas. De modo que, quien se opone a la autoridad, se rebela contra el orden divino, y los rebeldes se atraerán sobre si mismos la condenación” (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 1510).

Fortalecidas por su estatus, las autoridades religiosas en las Américas no descuidan sus misiones de evangelización y formación. Pero sobre las cuestiones candentes de la fe, transitan desde las sensibilizaciones hasta el recurrir de la fuerza contra los neófitos que se desvían del buen camino.

A principios del siglo XVI, se formaliza la Encomienda, con el apoyo de la Iglesia. Este sistema obliga a los indígenas a ponerse al servicio de los colonos a cambio de recibir el bautismo y la protección de éstos. Los encomenderos sacan gran provecho de la explotación de la mano de obra gratuita, mientras que el clérigo disfruta la oportunidad para extender la fe católica. Como revela J. Melero Pérez, el modo de reparticiones de los bienes funciona según la fórmula: «A vos fulano, se os encomienda en el cacique mengano 50 o 100 indios para que os sirváis de ellos en vuestras granjerías y minas y enseñadles las cosas de nuestra santa fe católica» (2016: 3).

Las bulas alejandrinas y la Encomienda, en boga e influentes en tiempo del dominico Bartolomé de las Casas, son discutidas por éste; mientras que, se supone, está sujeto a las reglas de la Iglesia y a las autoridades políticas y. Se erige en defensor de la causa indígena, argumentando que la conversión no debe ser impuesta, sino una iniciativa voluntaria. Se opone a la idea de “salvajes” ampliamente difundida y se afana en restaurar la humanidad del indio (J. Melero Pérez : 2016 : 2). Según informa Díaz Rozzotto, las Casas clama la indemnización por las espoliaciones de las cuales fueron víctimas durante la colonización, una bomba inesperada en la esfera eclesiástica y política :

Las Casas, el evangelizador avanzado, temeroso de ver que la religión católica se le equipara el genocidio, pidió que España le restituyera a los indígenas todo el oro arrancado con los tributos agobiantes, el poder a sus gentilidades, la riqueza de su suelo, la libertad perdida. No veía porqué en el Nuevo Mundo el Rey de España no reconociera a los indígenas lo que acordaba a condados y ducados europeos (J. Díaz Rozzotto, 1993: 159).

El autor señala a continuación que «el ideal del padre Las Casas era una realidad si se sabe conjugar al gobierno de la comunidad indígena el humanismo más avanzado» (J. Díaz Rozzotto, 1993: 167), un ideal que invita a superar las mentalidades etnocéntricas para asentar en los pueblos originarios los mismos derechos que se otorgaban a cualquier comunidad cristiana europea.

Las autoridades políticas prestan juramento de defender al pueblo, mientras que los responsables eclesiales y la Iglesia abogan por la paz y la justicia para sus fieles. Estos compromisos no funcionan solo para Europa, sino que son universales. Frente a su grave incumplimiento en el subcontinente americano destaca la voz del fraile Bartolomé de las Casas. Para él, la rehumanización del indio no es un asunto a debate, sino un deber que cumplir, incluso una deuda que saldar.

3. El camino de la emancipación latinoamericana

La *caja de Pandora* comienza a abrirse con el debilitamiento del orden político y religioso que había predominado en Europa. Por un lado, el pensamiento ilustrado corre un velo sobre los fundamentos del Antiguo Régimen. Por otro, son los contrarreformistas católicos que se alían contra los reformistas protestantes sobre el ideal de fe a asentar. Los ecos de estos trastornos resuenan en las Américas, suscitando la conciencia emancipadora de las poblaciones.

3.1. Fe y libertad: el grito de los curas rebeldes

Con la evolución de las mentalidades, los europeos se afanan en romper esquemas que perjudican su causa. Esta ruptura resulta impensable en un contexto anterior, en el que predominan el absolutismo del rey y la autoridad del Papa, y en el que se instrumentalizan la lesa majestad y el castigo divino para impedir cualquier intento de cuestionamiento. En América latina también, lo que se piensa en voz baja, lo que no se atreve expresarse, acaba con los siglos por exponerse, fruto del hartazgo generalizado en Europa.

La Biblia estipula que vana es la fe sin las obras (Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 1616). En nombre de este precepto, unos religiosos cumplen con sus palabras tras las predicaciones en las iglesias. El cura Miguel Hidalgo y Costilla³ pone el ejemplo desde la parroquia de Nuestra Señora de los Dolores, en el virreinato de la Nueva España (el México actual). Adoptando las ideas de la Ilustración de libertad y justicia, busca aplicarlas en su circunscripción. Lanza el 16 de septiembre de 1810 el “grito de Dolores”, iniciando el movimiento independentista de la colonia. Según el testimonio de Juan Aldama (citado en Brooks, 2025), las palabras para arengar la multitud eran: «Hijos, ayúdenme a defender la patria. ¡Se acabó la opresión, se acabaron los tributos!» (2025: 3).

En la Iglesia, el párroco representa al padre espiritual, y sus fieles, a las ovejas. Como tal, cuida de sus fieles a imagen del Buen Pastor, Jesucristo, dispuesto a sacrificar su vida por sus ovejas

³ Miguel Hidalgo y Costilla nace en 1753 y muere en 1811 en el virreinato de la Nueva España, tras iniciar un sublevamiento contra el dominio colonial español. Sacerdote y caudillo, se le considera como el pionero de la Guerra de Independencia de México.

(Escuela Bíblica de Jerusalén, 1967: 1429). Tal es la postura del cura Hidalgo al optar por defender la causa de los indígenas. Su enfoque es noble e impregnado de humanismo, pero la osadía contra los intereses españoles es considerada subversiva por los colonos. En cuanto a la Iglesia ante la que ha jurado obediencia, ésta condena su actitud al calificarla de herejía imperdonable. Como sentencia, se le excomulga con la fórmula siguiente:

Sea condenado Miguel Hidalgo y Costilla, en dondequiera que esté, en la casa o en el campo, en el camino o en las veredas, en los bosques o en el agua, y aún en la iglesia. Que sea maldito en la vida o en la muerte, en el comer o en el beber; en el ayuno o en la sed, en el dormir, en la vigilia y andando, estando de pie o sentado; estando acostado o andando, mingiendo [sic] o cantando, y en toda sangría. Que sea maldito en su pelo, que sea maldito en su cerebro, que sea maldito en la corona de su cabeza y en sus sienes; en su frente y en sus oídos, en sus cejas y en sus mejillas, en sus quijadas y en sus narices, en sus dientes anteriores y en sus molares, en sus labios y en su garganta, en sus hombros y en sus muñecas, en sus brazos, en sus manos y en sus dedos (D. Carmona Dávila, 2025: 1)

La fatal sentencia eclesiástica a la que siguió su ejecución por el ejército real en la plaza pública, debe servir de ejemplo para impedir que otros se atrevan a reproducir la escena. A pesar de ello, para sorpresa de las autoridades coloniales, otro sacerdote, José María Morelos y Pavón, decide continuar la lucha desde la parroquia de Curácuaro, intensificando la rebelión iniciada por Hidalgo. Al igual que su mentor, es detenido en 1815, condenado por la Iglesia y finalmente ejecutado.

Lo que se evidencia en el actuar de ambos sacerdotes, no es que no teman por su vida, sino que prefieren ser consumidos por el celo de la justicia y la libertad. Dicho de otro modo, sin la libertad, la muerte está asegurada. Esta es la idea a la que se refiere Macario Papas en *El papel quemado*, cuando aborda el teatro centroamericano:

Papas lo asociaba, no sin razón, con la experiencia del cura Hidalgo que en el pueblito de Dolores, donde estaba confinado, organizó el grito de la independencia mexicana poniendo en escena con los indígenas del lugar, las piezas de Molière. Y no podía evitar la conclusión que le rondaba en la cabeza desde que tuvo conciencia en su vida. Ahí donde falta libertad el arte muere” (J. Díaz Rozzotto, 1993: 176).

El sacrificio trágico del cura Hidalgo, a quien sigue Morelos en su visión de liberar al pueblo indígena contra la explotación colonial, lejos de sofocar la revolución, propulsa la conciencia emancipadora de muchos otros líderes en América latina. De la lucha que emprenden los sacerdotes y quienes continúan su ejemplo, surgen las primeras naciones libres del subcontinente.

3.2. La teología de la liberación

Miguel Ángel Asturias se opone al filósofo Hegel cuando este declara que América latina es “*el eco del viejo mundo*” (Hegel, como se citó en J. Díaz Rozzotto, 1993: 14). Aunque existe debate sobre este tema, cabe reconocer que existen argumentos que militan en favor del postulado hegeliano.

Primero, la base de la dependencia histórica se encuentra en la representación del indígena en el discurso colonial. Desde un punto de vista profundamente eurocéntrico, se considera a los habitantes del Nuevo Mundo como «salvajes» y «paganos»; por lo tanto, los colonizadores estiman necesario enseñarles una civilización que consideran auténtica e imponerles la fe cristiana para que puedan integrarse al concierto de la humanidad. Asimismo, los europeos se dan el derecho de explotar las riquezas de los pueblos originarios sin que éstos se beneficien plenamente de los efectos. En este contexto donde se desarrollan los complejos de superioridad e inferioridad, las víctimas de la invasión extranjera se ven obligados a cooperar con el sistema para evitar los castigos o la matanza. Así es como se puede entender que un grupo reducido de hombres procedentes del Viejo Mundo llegue a someter a comunidades enteras, tal como lo comenta J. Díaz Rozzotto: «El primer pirata holandés que sitió el puerto de Santo Tomás, en el Golfo Dulce, fue el hijo del Taciturno (...). El Conde Maurice de Nassau en persona, el estatúder de Holanda, sitió este puerto del Reino de Guatemala, con doce urcas que llevaban más de mil hombres» (1993: 151).

Luego siguen las diferentes corrientes de pensamiento que marcan el fin del oscurantismo. Tanto los positivistas como los humanistas promueven la idea de la centralidad del ser humano, relegando la autoridad divina a un segundo plano. Los descubrimientos científicos, la revolución industrial, y otras acciones que contribuyen al bienestar material que se realizan en Europa se reproducen en las Américas. El problema se plantea únicamente al nivel de quiénes disfrutaban plenamente.

En el caso español, durante el siglo XVII y bajo el reinado de los Borbones, se multiplicaron las misiones en América latina. Pero se eligieron a la élite peninsular para la ejecución de los cargos administrativos, políticos y religiosos, en perjuicio de la oligarquía criolla. Tal injusticia generó tensiones entre las dos facciones a sueldo de la misma metrópoli. Esta triste realidad encuentra eco en la América latina en pleno apogeo del capitalismo, con una forma todavía más alarmante, que Marcario Papas retrata en *El papel quemado*, a través de la palabra poética:

Marcario Papas encontró en la poesía de don Diego su rebeldía redimensionada. Respondía a esa doble ansiedad que funde en un mismo dolor

a los pueblos aplastados del tercer mundo con el cataclismo de la restauración capitalista», (J. Díaz Rozzotto, 1993: 177).

Sin embargo, la poesía en particular y la literatura en general nos invitan a una lectura sobre el reino de la injusticia y la exclusión, fenómenos que parecen perpetuarse a lo largo de la historia e incluso agravarse. Parfraseando al escritor M. Vargas, lo que hasta ahora acontece en Europa no es el eco del Viejo Mundo. Si alguna vez lo fue, ahora no lo es, porque los latinoamericanos ya han comenzado a tomar su destino entre sus propias manos (J. Díaz Rozzotto, 1993: 14).

En cuanto a la Iglesia católica considerada como aliada de las élites dominantes y tibia frente al reto de la transformación social, se encuentra revitalizada en el contexto latinoamericano. En efecto, se opera en América latina una reforma, distando de la versión luterana, pero que reinterpreta la fe cristiana desde la perspectiva de los oprimidos. Es este movimiento progresista que el peruano Gustavo Gutiérrez y el brasileño Leonardo Boff, entre otras figuras de proa, bautizan del nombre de teología de liberación, una adaptación orientada a responder a las aspiraciones del pueblo, con «opción preferencial por los pobres» (Y. Gómez, 2009: 2). Según Bauer Paiz en su introducción a *El papel quemado* (1993: 9), es precisamente esta valentía a defender las expresiones más cristianas de este movimiento donde reside uno de los méritos de Díaz Rozzotto.

Considerándolo bien, América latina tenía sus propias llagas que curar. Marcada por el yugo del colonialismo y las profundas disparidades sociales, le urgía al pueblo salir de estos caminos trillados. En este proceso, se une la Iglesia a los oprimidos, afirmando así la capacidad de un continente para liberarse del molde europeo y construir una trayectoria histórica propia.

Conclusión

La mediación de la Iglesia resulta decisiva en la estructura política y moral de la sociedad bajo el Antiguo Régimen. Sin embargo, se cuestiona su perennidad a medida que se modernizan las sociedades. La Reforma de Martín Lutero es la que desafió con mayor fuerza las normas tradicionalmente establecidas y quebró la unidad del cristianismo. Las discrepancias resultantes entre sus partidarios y los contrarreformistas se derivan en una violencia religiosa en toda Europa, con ecos en el subcontinente americano. En un contexto en el que predomina la idea de que «(...) no puede haber salud posible fuera del imperio y la vieja Fe Católica» (J. Díaz Rozzotto, 1993: 140), la activa participación de la Iglesia en los asuntos políticos y morales es, no obstante, relegada a un segundo plano por el avance del pensamiento ilustrado. Esta emancipación de las mentalidades desplaza el dogma para colocar la razón en el centro de la reflexión y la toma de las decisiones. Bajo este nuevo marco, y ante los abusos coloniales,

figuras como Bartolomé de las Casas, y más tarde Miguel Hidalgo y José María Morelos, reconfiguran la misión eclesial, haciendo de la causa indígena su tema favorito.

En definitiva, este estudio evidencia que la obra de Díaz Rozzotto problematiza y expone las profundas heridas sociales y políticas heredadas del colonialismo en América latina, específicamente en Guatemala. Marcado por desigualdades y opresión, urgía para el pueblo latinoamericano salir de estos caminos trillados. En este proceso se unió la Iglesia a los oprimidos y logró recuperar su prestigio, afirmando así la capacidad del continente para liberarse del molde europeo y construir una trayectoria histórica propia.

Bibliografía

Corpus

Fuente primaria

DÍAZ ROZZOTTO Jaime, 1993, *El papel quemado*, Guatemala, Serviprensa Centroamericana, 184 p.

Paratextos

ASTURIAS Miguel Ángel, 1993, « Prólogo », En J. Díaz Rozzotto, *El papel quemado*, Guatemala, Serviprensa Centroamericana, p. 13-15.

BAUER PAIZ Alfonso, 1993, « Presentación », En J. Díaz Rozzotto, *El papel quemado*, Guatemala, Serviprensa Centroamericana, p. 7-11.

2. Artículos y revistas de prensa

BROOKS Darío, 2025, « Grito de Dolores: 5 mitos y verdades del hito que marca el inicio de la independencia de México », *BBC News Mundo*, [en línea]: <https://www.bbc.com/mundo/articles/cn8347229yjo>

CARMONA DÁVILA Doralicia, 2025, « Hidalgo es excomulgado por rebelde, hereje y por haber iniciado la lucha de independencia », *Memoria política de México*, [en línea]: <https://www.memoriapoliticademexico.org/Efemerides/9/24091810.html>

CARRASCOSA Alfonso V., 2020, « Día internacional de los Archivos: la Iglesia, el modelo hispano y el ejemplo de Muñoz Ferrandis ». *Religión en libertad*, [en línea]: https://www.religionenlibertad.com/ciencia-y-fe/200609/dia-internacional-de-los-archivos-la-iglesia-el-modelo-hispano-y-el-ejemplo-de-munoz-ferrandis_61117.html



DEUTSCHLAND.DE, 2025, «Martín Lutero, el Reformador. Cómo Martín Lutero y la Reforma marcan la sociedad alemana hasta hoy», [en línea]: <https://www.deutschland.de/es/topic/vida/martin-lutero-el-reformador>

GARCÍA JURADO Roberto, 2017, « Maquiavelo, Julio II y el papado renacentista », *Polis: Investigación y Análisis Sociopolítico y Psicosocial*, 13(2), 13–39, [en línea]: https://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1870-23332017000200013

MELERO PÉREZ José, 2016. « Fray Bartolomé de las Casas, defensor de los indígenas de América», [en línea]: <https://ojocriticodejose.wordpress.com/2016/02/21/fray-bartolome-de-las-casas-defensor-de-los-indigenas-de-america/>

ROMERO Sarah, 2025, «"El imperio donde nunca se pone el sol": ¿Cuánto territorio abarcó realmente el Imperio español en su apogeo? », *Historia National Geographic*, [en línea]: https://historia.nationalgeographic.com.es/a/imperio-donde-nunca-se-pone-sol-cuanto-territorio-abarco-realmente-imperio-espanol-su-apogeo_24331

THE HISPANIC COUNCIL, 2022, « Las Bulas Alejandrinas de 1493: el Papa Alejandro VI, español, otorga a Castilla el derecho a conquistar América », [en línea]: <https://www.hispaniccouncil.org/las-bulas-alejandrinas-de-1493-el-papa-alejandro-vi-espanol-otorga-a-castilla-el-derecho-a-conquistar-america/>

Fuentes históricas y religiosas

ESCUELA BÍBLICA DE JERUSALÉN, 1967, *Biblia de Jerusalén*, (J. Á. Urieta, Dir.), Bruxelles, Desclée de Brouwer, 1693 p.

LÓPEZ DE GÓMARA Francisco, 1999, *Historia General de las Indias*, (Obra original publicada en 1552), Biblioteca virtual de Cervantes, [en línea]: https://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-general-de-las-indias--0/html/fe81d62-82b1-11df-acc7-002185ce6064_5.html#I_124